

## AMPHORES « SAMIENNES » DE LA NÉCROPOLE CLAZOMÉNIENNE D'ABDÈRE

Pierre DUPONT<sup>a</sup>, Eudokia SKARLATIDOU<sup>b</sup>

<sup>a</sup> ArAr Lab, Maison de l'Orient, Lyon, France; e-mail : pierre.dupont15@orange.fr

<sup>b</sup> Ephorie des Antiquités Protohistoriques et Antiques, Thessalonique, Grece; e-mail : eskarl51@gmail.com

**Keywords:** Abdera, North-Aegean area, Clazomenian necropolis, "Samian" transport amphorae, archaic period

**Abstract:** The Clazomenian necropolis of the first colonists of Abdera has brought to light an important assemblage of archaic East-Greek transport amphorae, including a well-diversified range of jars ascribable to Victoria Grace's former "Samian" lineage, but now shared out between several centres of manufacture, viz. Samos, Miletus and North-Ionia.

**Cuvinte-cheie:** Abdera, zona Nord-Egeeană, necropola clazomeniană, transport „samian” de amfore, perioada arhaică

**Rezumat:** Necropola clazomeniană a primilor coloniști de la Abdera a livrat un număr important de amfore de transport din Grecia de Est arhaică, printre care figurează o gamă deosebit de diversificată, atribuibilă așa-numitei proveniențe „samienă” stabilite de către Virginia Grace. Actualmente, această încadrare inițială poate fi lărgită prin adăugarea centrelor de la Milet și Ionia de Nord celui de la Samos.

À la lumière des analyses de laboratoire, il est devenu clair aujourd'hui que la lignée « samienne » d'amphores de transport, reconstituée naguère par Virginia Grace<sup>1</sup> (Fig. 1), associe artificiellement en réalité plusieurs lignées distinctes, ayant chacune connu son évolution propre<sup>2</sup> (Fig. 2).

Pour parvenir à cette conclusion, le traitement des données physico-chimiques a dû mettre en œuvre plusieurs modes d'approche, allant de la confrontation avec un lot de référence composé de trouvailles de l'île, suivie d'une série d'autres avec nos références pour le reste de la Grèce de l'Est et même, plus au nord, avec quelques autres des régions nord-égéennes ainsi que des Détroits.

Lors des comparaisons avec nos références de Samos, il est vite apparu que le faciès géochimique des productions céramiques locales, loin de former un ensemble homogène, reflétait la géologie tourmentée de l'île<sup>3</sup> autant que la survenue d'importations variées au sein des trouvailles de l'Heraion. D'où une dispersion des résultats entre plusieurs clusters locaux de taille fort variable, lesquels, comparés à ceux obtenus sur un échantillonnage conséquent d'amphores ioniennes archaïques recueillis, tant sur les principaux sites de Grèce de l'Est que sur une série de colonies représentatives du domaine pontique, n'ont pas fourni des résultats toujours aussi clairs qu'escomptés en matière d'identification des productions amphoriques proprement samiennes, mais néanmoins révélateurs (Fig. 3).

À cet égard, le cas de la nécropole clazoménienne d'Abdère (Fig. 4–5) nous a paru revêtir un intérêt particulier, du fait de son ancienneté, couvrant en gros la seconde moitié du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., ainsi que l'orée du suivant<sup>4</sup>.

C'était là, en premier lieu, l'occasion de se pencher sur le cas des exemplaires les plus anciens de la lignée samienne échafaudée naguère par Grace<sup>5</sup>. Il est alors apparu que, si les formes trapues et massives à col court<sup>6</sup> (Fig. 6–7) cadraient effectivement avec le faciès géochimique de l'île et semblaient donc bien imputables à des ateliers locaux, de même que les modèles plus élancés à col renflé<sup>7</sup> (Fig. 8), légèrement plus tardifs, quoique en ordre plutôt dispersé au gré des dendrogrammes comparatifs de classification des données d'analyse. Tous ces matériels identifiables comme samiens, destinés *a priori* à emballer l'huile d'olive de l'île, ne forment guère que 3,7% du total des arrivages amphoriques recensés dans cette première nécropole d'Abdère.

Un cas particulier est représenté toutefois par une forme apparentée, mais à col resserré celle-là (Fig. 9), que ses caractéristiques de compositions font assigner à un groupe secondaire d'attribution moins claire, *a priori* sud-ionien lui aussi, plutôt en faveur de Samos que de Milet, à en juger d'après les céramiques d'accompagnement dans les séparations générales entre Milet et Samos. Une forme similaire de Bérézan mais à pâte grise<sup>8</sup>, est de composition très voisine. Au caractère ambigu de

<sup>1</sup> Grace 1971.

<sup>2</sup> Dupont 2019, p. 55–60, fig. 5–22.

<sup>3</sup> Whitbread 1995, p. 122–132, cartes p. 124–125, fig. 4.8, 4.9.

<sup>4</sup> Skarlatidou 2010.

<sup>5</sup> Grace 1971, pl. 15/a–b.

<sup>6</sup> Grace 1971, pl. 15/b.

<sup>7</sup> Grace 1971, pl. 15/a.

<sup>8</sup> Echantillon BOR 14. Pièce en dépôt au Musée de l'Hermitage, inv. Б. 63–385 (Cf. Monakhov et alii 2019, p. 110, Sm. 2, attribuée à Samos).

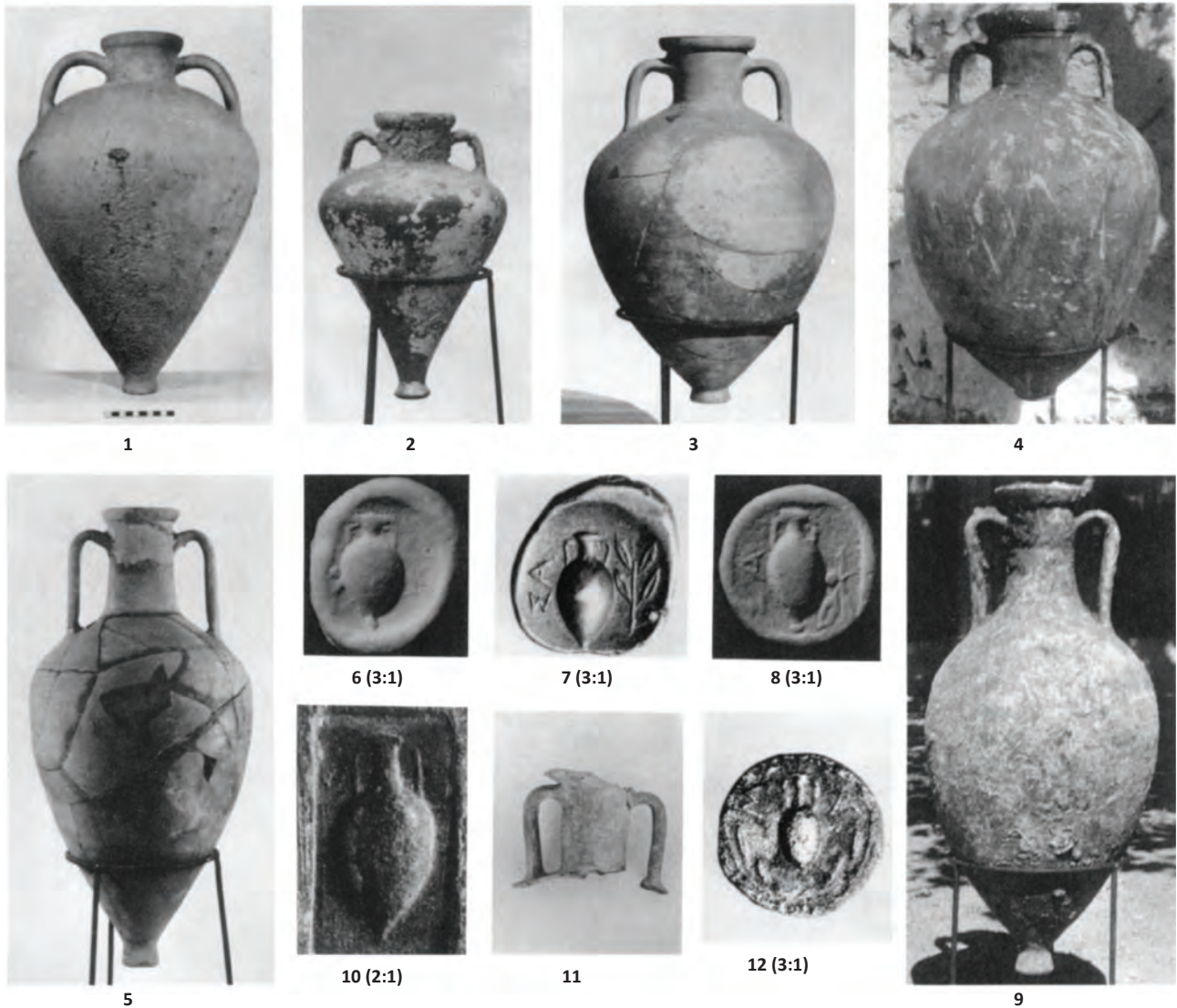


Figure 1. Lignée des amphores « samiennes » d'après Grace (1971) / Lineage of "Samian" amphoras (after Grace 1971).

l'attribution déjà incertaine entre Samos et Milet, vient s'ajouter l'éventualité d'autres options : c'est ainsi qu'un recouvrement supplémentaire de composition a pu être relevé avec un groupe de référence de Tralles...

Quant à la large famille d'emballages couronnés d'une haute lèvre convexe, réattribuée entretemps à l'Ionie du Sud continentale, les exemplaires de la nécropole clazoménienne d'Abdère (Fig. 10) – de l'ordre de 4% du total eux aussi – ne se démarquent guère des modèles canoniques présents au sein des trouvailles de Milet même. Malheureusement, le long chantier de désamiantage du bâtiment du laboratoire de Lyon et les complications de la crise Covid ont interrompu la chaîne d'analyses et ne nous ont pas encore permis de vérifier si leur faciès géochimique cadrerait bien avec celui du seul terroir milésien ou d'une fabrique secondaire plus ou moins éloignée, Milet ayant toutefois été manifestement le producteur initial majeur<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> C'est en tout cas ce que semble confirmer l'attribution à Milet, épicentre de la vaste contrée oléicole de la basse vallée du Méandre, de la totalité de nos 34 échantillons de formes canoniques d'amphores

À Abdère, la gamme des productions imputables à l'Ionie du Sud renferme toutefois quelques exemplaires isolés de variantes supplémentaires moins répandues,

milésiennes de divers établissements de mer Noire (Istros, Bérézan, Olbia, Chersonèse Taurique, Colchide, Kepoi et Phanagoria). Quelques imitations locales semblent attestées parmi les trouvailles d'Ephèse (Kerschner, Momsen 2005), mais c'est aussi en Carie méridionale que l'oléiculture a été très développée, notamment dans la région de Milas (cf. Fickendey 1922, p. 20 Sandschak Mentische et carte h.t.) et dans les zones côtières, comme en témoignent sans doute les amphores de type milésien de l'épave de Pabuç Burnu, dont les pâtes (« tan fabric ») rappelleraient plutôt celles des céramiques d'Halicarnasse (Green *et alii* 2008 ; Diler 2010). Quant au modèle ambigu d'amphore « pseudo-samienne » de l'épave plus tardive de Tektaş Burnu (Carlson 2006), en dépit d'une silhouette générale très proche, tant son type de pâte distinct que le bichanfreinage du pied l'apparenteraient plutôt à la lignée du type « samien » de Zeest, réattribué entretemps à l'Ionie du Nord par les analyses de laboratoire, ce qui pourrait confirmer l'attribution éventuelle du timbre EPY à Erythrées (Carlson, Lawall 2005–2006), s'agissant de surcroît d'une amphore vinaire poissée, et cadrerait incidemment plutôt bien avec le site du gisement de l'épave, même si la situation se présente en réalité sous un jour nettement plus complexe (Dupont 2017).

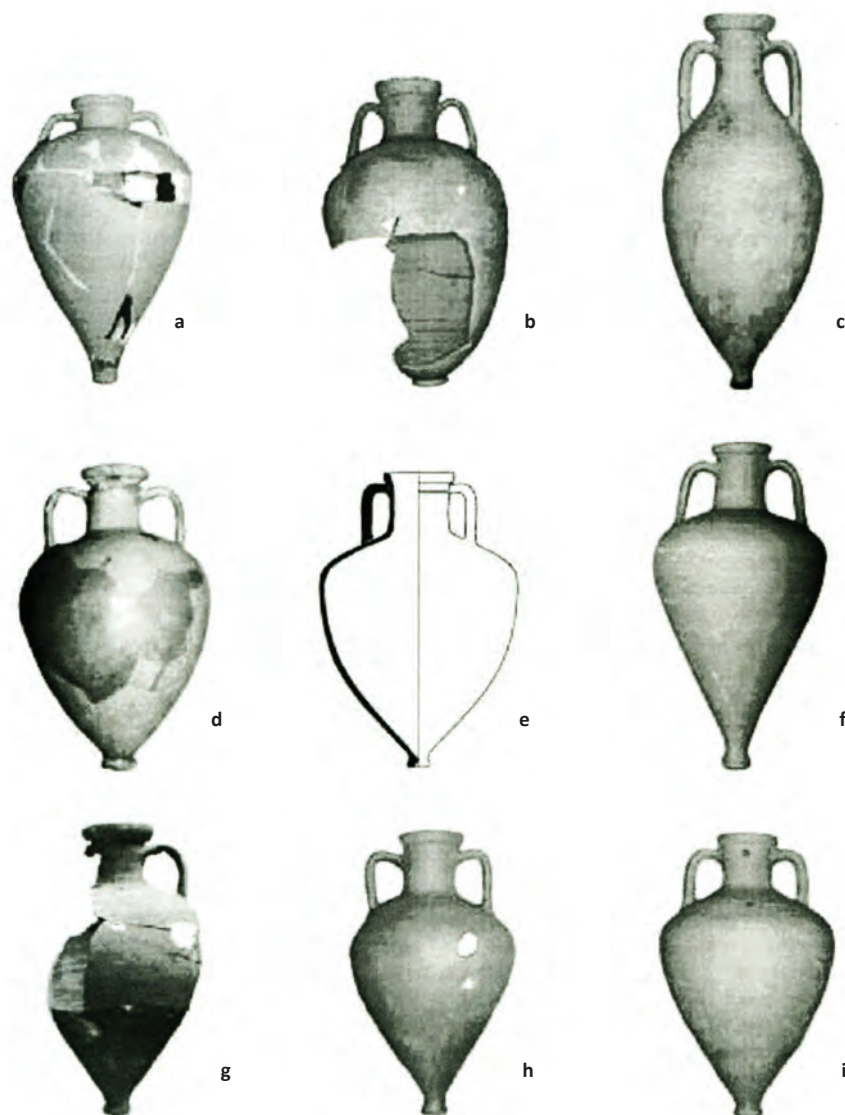


Figure 2. Amphores « samiennes » (ép. archaïque et déb. classique) d'après P. Dupont (2007) / Range of "Samian" amphoras (Archaic and Early Classical) (after Dupont 2007).

dont les compositions se rapprochent davantage de celles de Milet que de Samos, du moins d'un groupe secondaire bien attesté sur place et donc potentiellement local lui aussi, sud-ionien en tout cas. C'est le cas en particulier d'une autre forme, plutôt bâtarde celle-là, à panse trapue, presque biconique et à bord en bourrelet saillant (Fig. 11). A première vue, on serait tenté d'interpréter cette pièce comme plutôt « d'inspiration samienne », mais la forme générale s'en distingue aisément : au lieu du profil ellipsoïdal de panse des exemplaires attribuables à l'île<sup>10</sup>, le profil tendu de l'épaule et le bas de panse ogival de celui d'Abdère évoquent davantage, en plus tassé, ceux des modèles milésiens standard de grande diffusion<sup>11</sup>. Peut-être même a-t-on voulu distinguer par là un contenu vinaigre, le terroir milésien ayant certainement produit

aussi, à défaut de grands crus exportables, son vin de table de consommation locale, à l'instar de Samos<sup>12</sup>. En l'absence de tout décor de bandes peintes et compte tenu de sa taille réduite, resterait alors à déterminer dans quelle mesure on a affaire à une amphore de table ou bien à une variante d'amphore de transport fractionnaire d'un modèle peu répandu.

*Last but not least*, de façon plutôt inattendue à date aussi haute, la lignée « samienne » de Virginia Grace apparaît déjà représentée par plusieurs exemplaires insolites annonçant, semble-t-il, celle, plus tardive, d'Ireïda Zeest, également affublée de l'appellation « samienne »<sup>13</sup>, mais au contenu vinaigre cette fois, et dont les compositions

<sup>10</sup> Furtwängler, Kienast 1989, p. 146, W2/14, p. 97, fig. 16/1, pl. 37 W2/14.

<sup>11</sup> NB : la même forme de panse se retrouve sur une amphorette de Milet même (Niemeier 1999, p. 389, Kat. Nr. 20, p. 412, Nr. 20, p. 391, fig. 19, p. 407, fig. 29/20), datée du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

<sup>12</sup> Sur la piètre qualité des vins de Samos, cf. Strabon XIV.637.

<sup>13</sup> Zeest 1960, p. 70, pl. I/3. Plus récemment, la forme a été reprise par Sezgin 2012, p. 182–184, 190–192, 196–197, sous l'appellation SAM2 et datée 600–550 av. J.-C. et, dernièrement, par Monakhov *et alii* 2019, p. 110, Sm.1, sous la désignation de variante « Krasnogorovka » et datée fin VII<sup>e</sup> / 1<sup>er</sup> tiers VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.



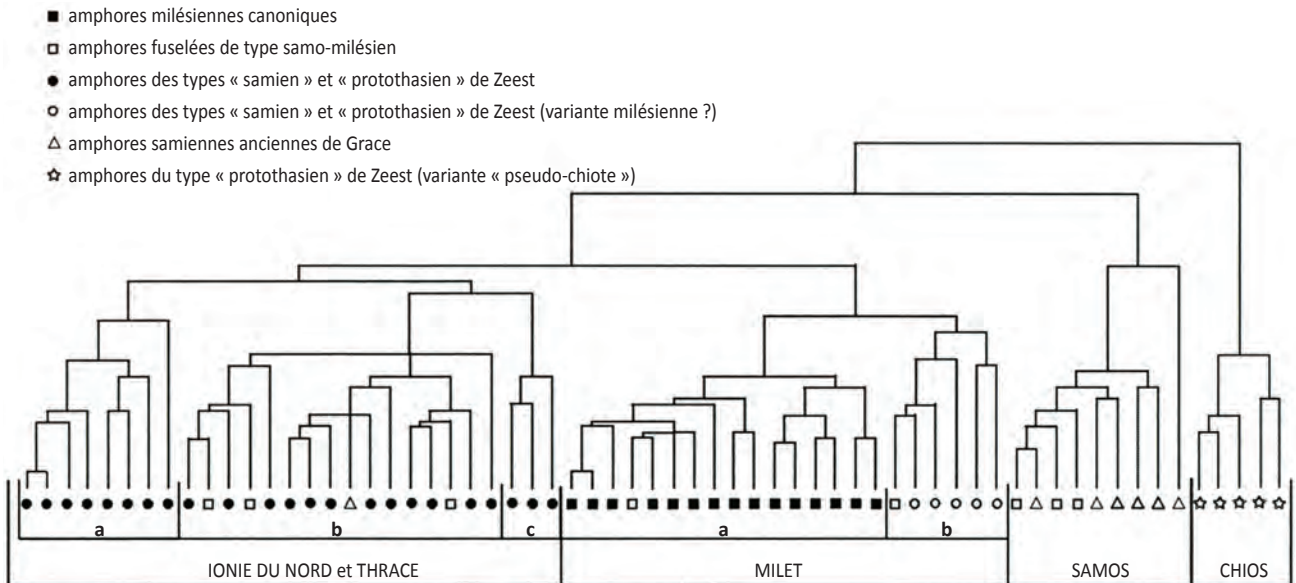


Figure 3. Dendrogramme de tri d'un échantillonnage représentatif d'amphores « samiennes » (Dupont 2007) / Dendrogramme of classification of a representative range of "Samian" amphoras (Dupont 2007).



Figure 4. Carte de situation (d'après Lorber 1990) / Abdera. Location map (after Lorber 1990).

chimiques orientent majoritairement vers l'Ionie du Nord continentale<sup>14</sup> et non plus vers Samos. La plupart des pièces analysées, aux pâtes non micacées, semblent, en effet, attribuables au terroir de Clazomènes (Fig. 12–13), ce qui cadrerait alors avec l'origine des premiers fondateurs

d'Abdère. Mais, pour quelques autres, l'hésitation est permise avec d'autres sites viticoles d'Ionie du Nord, comme Téos<sup>15</sup> (Fig. 14). De même, Erythrées et toute la contrée de la péninsule de Mimas, naguère siège d'une viticulture et d'une oléiculture actives, constituent d'autres candidats

<sup>14</sup> Dupont 2019, p. 56–58.

<sup>15</sup> Sur le vin de Téos, cf. Athen. XI 481a.

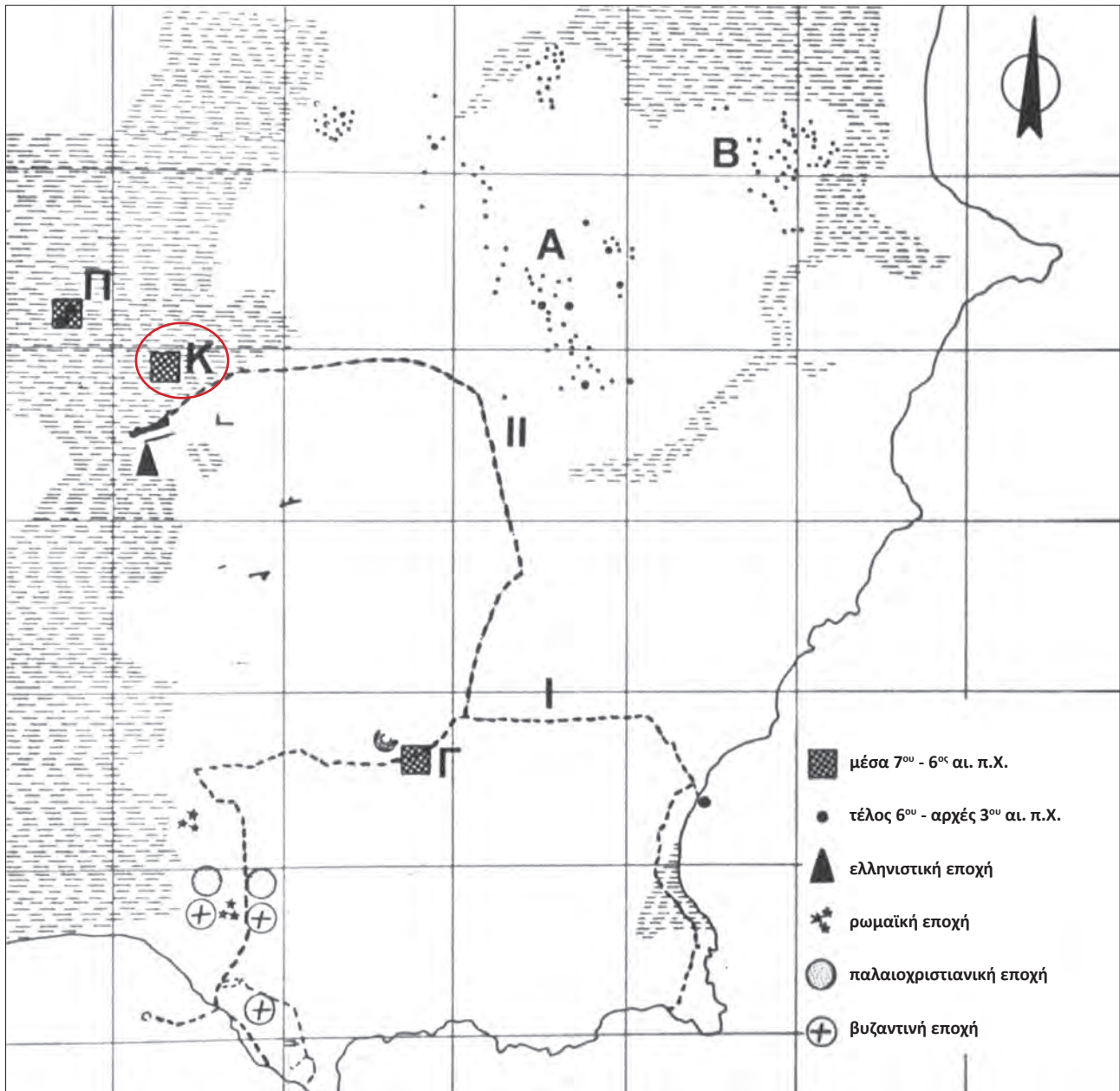


Figure 5. Topographie d'Abdère : nécropole de Kum Tepe (K) (d'après Skarlatidou 2010) / Abdera. Kum Tepe necropolis. Location (acronym K) (after Skarlatidou 2010).

potentiels<sup>16</sup>. Inversement, l'attribution nord-égéenne, souvent avancée pour la lignée amphorique en question<sup>17</sup>, s'est révélée ici négative au terme de comparaisons avec les groupes de référence à notre disposition, en l'occurrence de Thasos, Maronée, Ainos, Samothrace et Abdère même.

Une telle attribution au terroir clazoménienn, parallèlement à la lignée amphorique loco-régionale à décor de bandes peintes déjà identifiée, d'une seconde variante de forme dépourvue d'ornementation, ne manque

pas de surprendre. Certes, le terme clazoménienn n'est pas ici à interpréter dans un sens géographique trop strict, la zone de fabrication ayant manifestement débordé les limites du territoire même de cette cité, mais l'existence à ce stade précoce d'une double lignée de conteneurs, assignable à une même zone de fabrication, mérite d'être relevée. S'agissant dans les deux cas d'emballages vinaire, étaient-ils destinés chacun à des crus ou cépages distincts ?

Quant aux emballages d'origine authentiquement sud-ionienne, tant de type « samien » résiduel que milésien, censés avoir renfermé essentiellement de l'huile d'olive, leur représentativité s'est avérée, comme toujours sur les établissements helléniques, sensiblement moindre que pour les amphores vinaire, avec des pourcentages

<sup>16</sup> Keil 1910, col. 7 & 19. L'antique péninsule de Mimas était même le siège d'un sanctuaire renommé d'Héraklès « Ipohtone », tueur d'*ips*, parasite de la vigne (Strabon XIII, 613).

<sup>17</sup> Monakhov et alii 2019, p. 113.



de l'ordre de 4.3% et 3.7% respectivement du total des amphores archaïques recueillies.

Au total, à la lumière des résultats de laboratoire obtenus sur cet échantillonnage « samien » restreint de la nécropole clazoménienne d'Abdère, force est de constater, là encore, la part restreinte occupée par les emballages originaires de l'île même, invitant sans doute à relativiser quelque peu celle du commerce samien archaïque *in genere*, sans doute surestimée<sup>18</sup>. De la sphère sud-ionienne en regard, proviennent des formes milésiennes standard à haute lèvre convexe, mais flanquées ici de quelques autres, isolées, de variantes anecdotiques. Enfin, plus inattendues à un stade aussi précoce, figurent déjà au répertoire plusieurs exemplaires interprétables comme des précurseurs du type « samien » d'Ireïda Zeest et au contenu vinaire, eux, dont les compositions chimiques ont recoupé celles de nos références de Clazomènes pour la plupart, en sus des nombreuses formes du type clazoméniens à décor de bandes peintes recueillies sur place. Compte tenu de la cité d'origine des fondateurs d'Abdère, on pouvait donc logiquement s'attendre à y retrouver une gamme fournie des emballages amphoriques des crus plus ou moins réputés<sup>19</sup> de leur mère patrie et, sans doute aussi, de ses voisins immédiats.

## DESCRIPTIF SOMMAIRE DES EXEMPLAIRES ILLUSTRÉS

### Sigles :

K = Inventaire de fouille Kum Tepe

MA = Inventaire Musée Archéologique d'Abdère

ABR = Abdère. N° d'échantillon analysé

### - Fig. 6/a : [K 11] [MA 3749] [ABR 1]

H. = 62 cm ; Ø bord = 18,5 cm ; Ø panse = 44 cm ; Ø pied = 9,5 cm ; h. pied = 2,2 cm ; anses = 3,4 × 1,8 cm

Forme fragmentaire reconstituée ; manque une partie de l'épaule et de la panse. Bord en bourrelet. Col court légèrement évasé. Anses ovales. Panse ovoïde. Pied annulaire tronconique. Anses à retombée oblique.

Argile orange foncé à noyau gris, riche en particules claires (calcite) et grosses paillettes de mica. Pas de décor peint.

*Comparanda* : Pelagatti, Voza 1973, p. 147, cat. 438 (Camarine, 1<sup>er</sup> moitié VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., donnée à tort comme chypriote), pl. XLV/438 ; Bîrzescu 2012, p. 337, cat. 1288 (type 2), p. 150, fig. 46, pl. 79 (Ciulnița, fin VII<sup>e</sup>-1<sup>er</sup> quart VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

### - Fig. 6/b : [K 239] [MA 4300] [ABR 25]

Forme détruite en dépôt. Seuls quelques tessons ont été conservés.

Pâte orange vif.

*Comparanda* : cf. K.11.

### - Fig. 7/a : [K 114] [MA 3797] [ABR 24]

H. cons. = 54 cm ; Ø bord = 15 cm ; Ø panse = 42 cm ; anses = 3,8 × 1,8 cm

<sup>18</sup> Cf. Boëldieu-Trevet, Gondicas 2008.

<sup>19</sup> Trop salés au goût de Dioscoride, V, 6, 3, mais tout à fait estimables « depuis qu'on y mêle moins d'eau de mer » selon Plinie, XIV, 73.

Forme fragmentaire incomplète. Manquent le bas de panse et le fond. Bord épais en bec de corbin facetté par tournassage bâclé. Col trapu avec possible graffite Λ. Anses ellipsoïdales avec impression de pouce à la base. Sur une des anses, triple encoche horizontale. Panse piriforme.

Argile marron orangé, orange vif en surface, grossière, très chargée en dégraissant clair (calcite) et gris (schiste).

*Comparanda* : Furtwängler, Kienast 1989, p. 102, 148 W2/24, p. 147, fig. 32/24 (1<sup>er</sup> moitié VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ; Rizzo 1990, pl. I/2, fig. 27 et 350 (Véies, Quaranta Rubbie, ca. 630) ; Monakhov *et alii* 2019, p. 110, Sm.1 (Berezan, Hermitage B.63-290, fin VII<sup>e</sup>/1<sup>er</sup> tiers VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

### - Fig. 7/b : [K 15] [ABR 81]

H. = 70 cm ; Ø bord = 16,9 cm ; Ø panse = 46,5 cm ; Ø embase = 9,2 cm ; anses = 3,8 × 1,9 cm

Forme reconstituée pratiquement complète. Bord triangulaire. Embouchure ébrasée. Col cylindrique légèrement évasé. Anses ellipsoïdales avec empreinte allongée de doigt à la base. Epaule tombante. Panse piriforme élancée. Paroi mince (ép. = 0,6 cm à mi-panse). Embase débordante à semelle plane.

Argile orange vif, plus pâle en surface, très micacée (mica fin + paillettes), structure feuilletée, quelques petits points de chaux.

*Date assignée à la tombe* : fin du VII<sup>e</sup> s. Amphore trouvée avec un bol ionien à décor de filets de la fin du VII<sup>e</sup> s.

*Comparanda* : cf. K. 114.

### - Fig. 8 : [K 194] [MA 3787] [ABR 3]

H. = 59,5 cm ; Ø bord = 15 cm ; Ø panse = 37,5 cm ; Ø pied = 7,7 cm ; h. pied = 1,6 cm ; anses = 2,9 × 1,6 cm

Forme fragmentaire reconstituée à peu près complète. Manquent quelques fragments d'épaule et de panse ainsi qu'une anse. Bord échinoïde avec facettes de tournassage. Col bas et grêle, étranglé à la base, raccordé à l'épaule par une courbe continue. Petites anses de section rhomboïdale. Epaule tombante. Panse piriforme. Pied annulaire étroit très évasé.

Argile fine orange vif, plus pâle en surface, gris clair à cœur, finement micacée (paillettes), chatoyante.

*Comparanda* : Cf. Monakhov *et alii* 2019, p. 110, Sm. 2, attribuée à Samos, 1<sup>ère</sup> moitié VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; cf. aussi Rizzo 1990, fig. 354 (Cerveteri, Tum. IV, variante 3, ca. 600-580) # Sezgin 2012, p. 183, 190, 197, Sam2.03.

### - Fig. 9 : [K 129] [MA 3815] [ABR 67]

H. cons. = 54 cm ; Ø bord = 16,5 cm ; Ø panse = 49 cm ; anses = 3,6 × 1,5 cm

Forme fragmentaire incomplète. Manquent une partie de l'embouchure et du col, une des anses, tout le bas de panse et le fond. Bord échinoïde bas. Embouchure évasée. Col bas, resserré à la base. Anses ovalaires à arche basse, implantées à mi-col et à retombée oblique. Cordon de séparation entre col et épaule. Panse piriforme à épaule inclinée arrondie.

Argile beige orangé pâle, chamois en surface (ressuage ?), fine, non micacée.

*Comparanda* : Rizzo 1990, fig. 245, 355 (Montalto di Castro, T. 1, variante 2, ca. 590-560) ; Monakhov *et alii* 2019, p. 110, Sm.2 (Berezan, Hermitage B.63-385, 1<sup>er</sup> moitié VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

### - Fig. 10/a : [K 88] [MA 4406]

H. = 58 cm ; Ø bord = 13,5 cm ; h. lèvre = 3,3 cm ; Ø panse = 42 cm ; Ø pied = 9,2 cm ; h. pied = 2,2 cm ; anses = 3,4 × 2,3 cm



Figure 6. Samos.

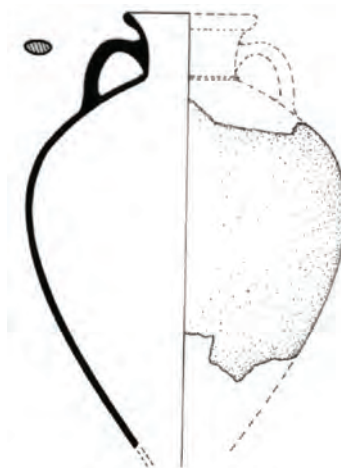


Figure 7. Samos.



ABR 3 / K.194

Figure 8. Samos.



ABR 67 / K.129

Figure 9. Samos / Milet ?





Figure 10. Formes canoniques du type Milet présentes à Abdère / Canonical shapes of Milesian amphoras attested among Abdera finds.



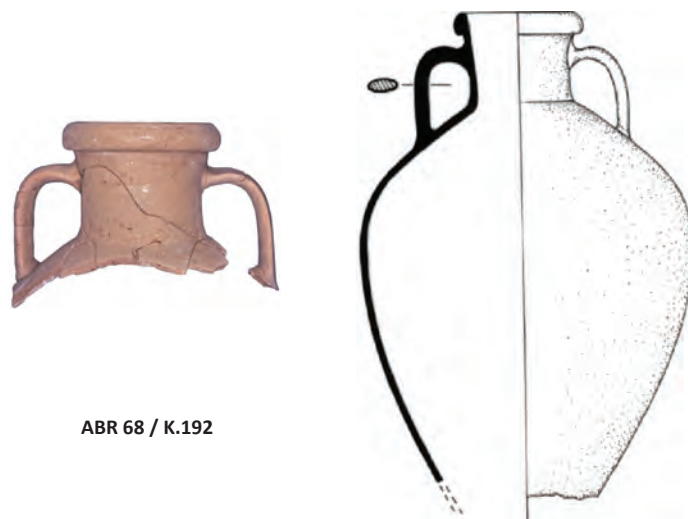
Figure 11. Milet ?



*Figure 12. Ionie du Nord: Clazomènes / North-Ionia: Clazomenae.*



*Figure 13. Ionie du Nord: Clazomènes / North-Ionia: Clazomenae.*



*Figure 14. Ionie du Nord: Clazomènes ou Teos ? / North-Ionia: Clazomenae or Teos?*

Forme complète reconstituée. Lèvre convexe haute, soulignée d'un ressaut. Col étranglé à la base. Epaupe tombante. Panse ogivale. Pied annulaire tronconique, biseauté à la base ; forte protubérance conique du culot de tournage en dessous. Deux anses ovalaires décrivant une arche ogivale.

Argile orangée, beige orangée en surface, orange foncé à cœur, pailletée de mica, chatoyante.

*Comparanda* : Monakhov 2003, p. 48, 247, pl. 17/2 (type Milet IA, 2<sup>e</sup> moitié VII<sup>e</sup>– 1<sup>ère</sup> moitié VI<sup>e</sup> s. av. JC) ; Sezgin 2012, p. 160, 170, Mil2.02. (type Mil.2, ca. 650–600) ; Bîrzescu 2012, p. 328, cat. 1179, pl. 57 et 78 (Histria, fin VII<sup>e</sup>–début VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

- **Fig. 10/b** : [K 95] [MA 4296]

H. = ca. 53,6 cm ; Ø bord = 15,7 cm ; h. lèvre = 3,1 cm ; Ø panse = 39 cm ; Ø pied = 9,5 cm ; h. pied = 1,8 cm ; anses = 3,4 × 2,2 cm

Forme complète reconstituée. Lèvre haute convexe, soulignée d'un ressaut. Col légèrement évasé. Anses ovales décrivant une arche ogivale. Jonction col - épaupe nette, sans gorge, ni feuillure. Panse ogivale. Pied annulaire tronconique, biseauté à la base.

Argile orangée, beige orangé en surface, fine, chatoyante, très micacée.

*Comparanda* : cf. K. 88.

- **Fig. 11** : [K 106] [MA 3804] [ABR 65]

H. = 46,5 cm ; Ø bord = 15,5 cm ; Ø panse = 39 cm ; Ø pied = 9,7 cm ; h. pied = 2 cm ; anses = 3 × 1,9 cm

Forme reconstituée à peu près complète. Manquent quelques fragments d'épaupe et de bord. Bord échinoidé. Col droit, légèrement évasé au sommet. Anses ovalaires. Cordon de raccordement entre col et épaupe. Panse globulaire. Pied annulaire incliné. Graffiti A sur l'épaupe.

Argile beige orangé, plus pâle en surface (léger ressuage), plus violacée à cœur ; quelques petits granules de chaux.

Date assignée à la tombe : premier quart du VI<sup>e</sup> s. (Skarlatidou 2010, p. 145).

*Comparanda* : Furtwängler 1980, p. 216–218, 219, fig. 20/III/38 (Heraion, Phase III : Beckenfüllung, VII<sup>e</sup> s. – ca. 590/580).

- **Fig. 12** : [K 182] [MA 3809] [ABR 2]

H. = 56 cm ; Ø bord = 15,8 cm ; Ø panse = 36 cm ; Ø pied = 8,5 cm ; h. pied = 2,4 cm ; anses = 3,4 × 1,7 cm

Forme complète reconstituée. Manquent quelques petits fragments d'épaupe. Bord échinoidé. Anses ovalaires. Jonction col / épaupe selon courbe continue. Epaupe tombante, peu galbée. Col bas, légèrement pincé en bas. Panse piriforme. Pied annulaire tronconique.

Argile orange vif, plus pâle en surface, non micacée ; quelques inclusions gris clair et grenat.

*Comparanda* : Petrie 1909, p. 16, §35, pl. LIV, n° 850 (Gurnah, XXVI<sup>e</sup> Dynastie, fin VII<sup>e</sup> / déb. VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. d'après le matériel grec d'accompagnement) ; Sezgin 2012, p. 182, 190, 196, Sam.2.01 (600–550 av. J.-C.) ; Monakhov *et alii* 2019, p. 110, Sm.1 (Amphores samiennes, type archaïque, variante « Krasnogorovska », fin VII<sup>e</sup>–1<sup>er</sup> quart VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

- **Fig. 13** : [K 210] [MA 3760] [ABR 78]

H. = 65 cm ; Ø bord = 18,5 cm ; Ø panse = 45 cm ; Ø pied = 11,1 cm ; h. pied = 3,2 cm ; anses = 3,2 × 2,1 cm

Forme reconstituée à panse éventrée. Bord échinoidé massif. Col cylindrique légèrement resserré à mi-hauteur. Anses ovalaires à retombée oblique. Impression de doigt à la base d'une des anses. Epaupe arrondie. Panse ovoïde. Pied annulaire incliné haut.

Argile orange foncé, beige orangé en surface, gris beige à cœur et sur la face int., très micacée (paillettes), avec dégraissant fin.

*Comparanda* : Monakhov 2003, p. 37, 252, pl. 22/3 (« Amphores milésiennes type III "Steblevska" », 3<sup>e</sup> quart VI<sup>e</sup> s.).

- **Fig. 14** : [K 192] [MA 3762] [ABR 68]

H. cons. = 55 cm ; Ø bord = 14,5 cm ; Ø panse = 38 cm ; anses = 3,5 × 1,6 cm

Forme incomplète reconstituée. Ne manquait que le bas de panse et le pied, mais, du fait d'un mauvais stockage en dépôt, ne subsistent aujourd'hui que l'embouchure, le col, une partie de l'épaupe et les deux anses. Bord en bec de corbin. Col cylindrique. Anses ellipsoïdales à retombée légèrement oblique. Epaupe tombante, peu galbée. Panse ovoïde.

Argile orangée, beige orangé en surface (ressuage), violacée à cœur, avec petits graviers sombres et nombreux granules de chaux.

*Comparanda* : Monakhov *et alii* 2019, p. 113, 2<sup>e</sup> série NA.2 (« Amphores de centres nord-égéens indéterminés, à pied chanfreiné, type Protothasos », 3<sup>e</sup> quart VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

#### BIBLIOGRAPHIE

- Bîrzescu 2012 – I. Bîrzescu, *Histria XV. Die archaischen und frûklassischen Transportamphoren*, Bucarest, 2012.
- Boëldieu-Trevet, Gondicas 2008 – J. Boëldieu-Trevet, D. Gondicas, *Le commerce maritime des Samiens à l'époque archaïque*, dans : J. Napoli (éd.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'antiquité, Actes du Colloque International de Boulogne-sur-Mer 12–14 mai 2005*, Les Cahiers du littoral 6(2), Boulogne-sur-Mer, 2008, p. 239–251.
- Carlson 2006 – D. Carlson, *Pseudo-Samian Amphoras and Maritime Trade in the Eastern Aegean*, dans : C. Mattusch, A. Donohue, A. Brauer (éds.), *Proceedings of the XVI<sup>th</sup> International Congress of Classical Archaeology, Boston, August 23–26, 2003*, Oxford, 2006, p. 132–135.
- Carlson, Lawall 2005–2006 – D. Carlson, M. Lawall, *Towards a Typology of Erythraian Amphoras*, *Skyllis* 7(1–2), 2005–2006, p. 33–40.
- Diler 2010 – A. Diler, *Olive Oil and Wine Production of the Halikarnassos Peninsula in Karia*, dans : Ü. Aydınoglu, A. K. Şenol (éds.), *Olive Oil and Wine Production in Anatolia during Antiquity. International Symposium Proceedings 06–08 November 2008, Mersin, Turkey*, Istanbul, 2010, p. 135–174.
- Dupont 2007 – P. Dupont, *Amphores « samiennes » archaïques de mer Noire (approche archéométrique)*, dans : S. D. Solovyov (ed.), *Greek and Natives in the Cimmerian Bosphorus 7<sup>th</sup>–1<sup>st</sup> Centuries BC, Proceedings of the International Conference, October 2000, Taman, Russia*, BARIntSer 1729, 2007, p. 41–50.
- Dupont 2017 – P. Dupont, *Erythraï versus South-Ionia: "Samian" amphoras revisited*, dans : V. D. Kuznetsov (ed.), *Фанагория Б Резултаты археологических исследований*, Т. 6, Moscou, 2017, p. 88–100.
- Dupont 2019 – P. Dupont, *Archaic East Greek Transport Amphorae: Secure Advances and Muddles. An Assessment*, dans : G. R. Tsetschladze, S. Atasöy (éds.), *Settlements and Necropoleis of the Black Sea and its Hinterland in Antiquity*, Oxford, 2019, p. 52–68.
- Fickendey 1922 – E. Fickendey, *Der Ölbaum in Kleinasien*, Leipzig, 1922.
- Furtwängler 1980 – A. Furtwängler, *Heraion von Samos : Grabungen im Süd Temenos 1977, I. Schicht- und Baubefund, Keramik*, AM 95, 1980, p. 149–224, Taf. 41–58, Beil. 1–7.
- Furtwängler, Kienast 1989 – A. Furtwängler, H. Kienast, *Samos III. Der Nordbau im Heraion von Samos*, Bonn, 1989.
- Grace 1971 – V. Grace, *Samian amphoras*, *Hesperia* 40(1), 1971, p. 52–95.
- Greene *et alii* 2008 – E. Greene, M. Lawall, M. Polzer, *Inconspicuous Consumption: The Sixth-Century B.C.E. Shipwreck at Pabuç Burnu, Turkey*, *AJA* 112(4), 2008, p. 685–711.
- Keil 1910 – J. Keil, *Forschungen in der Erythraia I.*, JÖAI 13, 1910, col. 5–22.
- Kerschner, Mommsen 2005 – M. Kerschner, H. Mommsen, *Transportamphoren milesischen Typs in Ephesos*, dans : B. Brandt,



- V. Gassner, S. Ladstätter (éds.), *Synergia. Festschrift für Friedrich Krinzinger*, Bd. I, Wien, 2005, p. 119–130.
- Lorber 1990 – C. C. Lorber, *Amphipolis: the civic coinage in silver and gold*, Los Angeles, 1990.
- Monakhov 2003 – S. Monakhov, *Греческие амфоры в Причерноморье. Типология амфор ведущих центров экспортеров товаров в керамической таре*, Moscou, 2003.
- Monakhov *et alii* 2019 – S. Monakhov, E. Kuznetsova, D. Chistov, N. Churekova, *Античная амфорная коллекция Государственного Эрмитажа. Каталог*, Saratov, 2019.
- Niemeier 1999 – W.-D. Niemeier, *Die Zierde Ioniens. Ein archaischer Brunnen, der Jüngere Athena Tempel und Milet vor der Perserzerstörung*, AA 1999(3), p. 377–413.
- Pelagatti, Voza 1973 – P. Pelagatti, G. Voza, *Archeologia nella Sicilia sud-orientale*, Napoli, 1973.
- Petrie 1909 – W. Flinders Petrie, *Qurneh*, Londres, 1909.
- Rizzo 1990 – M. A. Rizzo, *Complessi tombali dall'Etruria meridionale*, Roma, 1990.
- Sezgin 2012 – Y. Sezgin, *Arkaik dönem İonia üretimi ticari amphoralar*, Istanbul, 2012.
- Skarlatidou 2010 – E. Skarlatidou, *Το αρχαϊκό νεκροταφείο των Αβδηρων*, Thessalonique, 2010.
- Whitbread 1995 – I. K. Whitbread, *Greek Transport Amphorae. A petrological and archaeological study*, Oxford, 1995.
- Zeest 1960 – I. B. Zeest, *Керамическая тара Боспора*, МИА 83, Moscou, 1960.